

7 Nov 1967
Discours
de M. Vignat (réception à M. Alex Allégrier)

M. le Président
Messieurs les Académiciens et Chers Collègues
Mesdames, Messieurs,

Mon Cher Ami, j'apprécie l'honneur qui m'échoit aujourd'hui en présentant votre investiture à l'Académie du Vin de FRANCE.

Si vous le permettez, je vais vous "servir" et je vais nous "servir" en rappelant à chacun vos mérites, mérites qui consacrent la gloire durable des traditions qui honorent le Restaurant " CARTON".

En Février 1899 à SAINT-VINCENT faisait son apparition Alexandre ALLEGRIER se plaçant déjà sous la protection de Celui qui est le patron des vigneron, mais précisons qu'il s'agit de la Commune de SAINT-VINCENT plantée sur les bords de l'Isle en Dordogne.

Cher Ami, le Ciel, plus tôt vos Parents ont choisi pour vous, et placé dans votre berceau les produits du Périgord, le patronnage d'un Saint vénéré et l'eau d'une belle rivière, votre carrière se trouvait tracée dès votre venue en ce monde.

L'influence de votre terre a déterminé une vocation précoce et invincible. C'est la période d'apprentissage et puis la guerre en FRANCE, la guerre au MAROC, sous les ordres d'un chef prestigieux le Maréchal LYAUTEY, et vous voilà démobilisé recommençant votre carrière à l'Hôtel Crillon. Quelques années en ANGLETERRE pour vous perfectionner dans la langue du pays, quelques stages en province et, le 5 Octobre 1925 vous entrez au Restaurant Lucas, Maison dont la renommée grandissait sous l'impulsion d'un grand Patron Francis CARTON.

En Juillet 1926 vous épousiez Melle Andrée CARTON, que je tiens à saluer tout particulièrement, à qui je présente avec nos hommages unanimes, nos félicitations car elle a partagé vos épreuves et secondé vos efforts.

Depuis lors, votre carrière, mon Cher Alex, c'est l'histoire même de cette Maison, que vous avez aidé M. Francis CARTON à administrer jusqu'en 1945, année de la disparition d'un Ami que nous aimions tous. C'est aussi celle de l'Hôtel Lapérouse, dont vous assumez également la charge. Ils ont, l'un et l'autre, un renom exceptionnel. Ils doivent à M. CARTON de les avoir établis, ils vous doivent de les avoir maintenus.

Si l'on s'accorde à penser que dans le domaine gastronomique la FRANCE tient le premier rôle - incontesté celui-là - et si l'on affirme, à juste titre, que votre Maison est une des premières entre quelques premières, je pense que pour la classer dans la hiérarchie de la gastronomie, il convient de lui décerner le rang de la perfection classique.

.....

Vous avez su maintenir la qualité exceptionnelle de votre cave. Vous savez choisir, soigner, élever avec amour les vins les meilleurs, votre art de la présentation à la clientèle, votre façon de faire apprécier cette boisson des Dieux, sont mon Cher Ami, choses courantes pour vous, mais expliquent et justifient votre présence dans cette noble Académie du Vin de FRANCE.

Vous êtes un hôte affable, vous créez l'atmosphère de distinction qui convient au classicisme. C'est une tâche lourde que de soutenir la réputation d'une cave comme la vôtre. Il y faut du courage, une attention toujours soutenue, le respect des soins qui se diversifient, une activité, une vigilance qui ne doivent jamais défaillir.

Le Gouvernement vous a, pour cela, marqué sa reconnaissance en vous faisant Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Mérite Agricole.

Certes, notre métier de sommelier est parfois méconnu, et seuls ceux qui nous approchent peuvent nous rendre justice. Peut-être vous suffira-t'il pour éprouver le sentiment que vous avez fait un bon usage de votre vie, de savoir que tous ceux qui sont ici rassemblés vous tiennent pour un homme modeste et bon, dont ils ont toujours l'occasion d'éprouver la gentillesse et dont ils reconnaissent l'immense talent, le grand savoir de cette chose magnifique qu'est le Vin.

Ils savent que vous avez la fierté de votre métier, que vous en maintenez l'honneur, ils sont fiers et heureux de vous accueillir parmi eux ce soir, mon Cher Alexandre ALLEGRIER.